C'ETAIT HIER

Supplément gratuit du Journal de l'Île de La Réunion du dimanche 17 avril 2011

Réalisé par Daniel VAXELAIRE

Piton Sainte-Rose

Saison 4 - Numéro 116

Le Journal de l'île de la Réunion

COMMANDEZ SANS ATTENDRE

«C'ÉTAIT HIER VOLUME 4»

AU TARIF PRIVILÉGIÉ DE 30€*

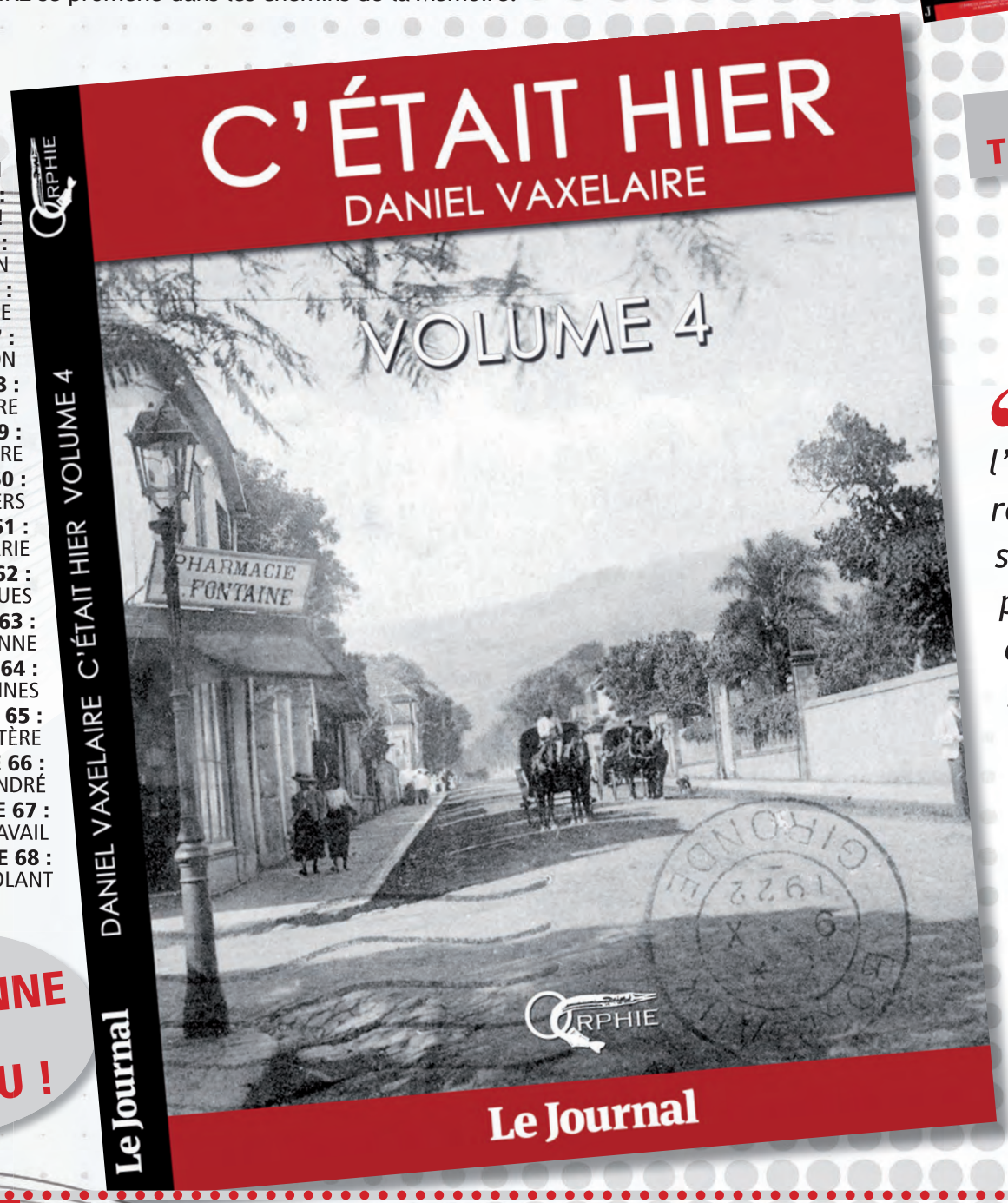
AU LIEU DE 39€ TTC PRIX PUBLIC

D'après les suppléments dominicaux parus dans le Journal de l'Île de La Réunion. Depuis février 2009, avec la collaboration de dizaines de lecteurs du journal de l'île de La Réunion, collectionneurs, passionnés d'histoire et des services chargés à La Réunion de la préservation de la Mémoire (ArcAhives Départementales et Communales, Iconothèque Historique de L'Océan Indien, Muséum d'Histoire Naturelle, etc...), Daniel VAXELAIRE se promène dans les chemins de la Mémoire.

*Souscription à compter du 2 avril et jusqu'au 29 mai (livraison prévue 2e semaine de juin).
Les volumes 1/2/3 sont toujours disponibles à la vente dans les agences du Journal de l'île.

ATTENTION TIRAGE LIMITÉ !

CHAPITRE 52 : CYCLONE 48
CHAPITRE 53 : LE FONDS SAINT-AUBIN
CHAPITRE 54 : TOUS AU PORT !
CHAPITRE 55 : COMME UN OURAGAN
CHAPITRE 56 : TOUR DE L'ÎLE : SAINT-DENIS CENTRE
CHAPITRE 57 : MÉMOIRES DE BOURBON
CHAPITRE 58 : AUJOURD'HUI : SAINT-DENIS CENTRE
CHAPITRE 59 : LA MAISON CARRERE
CHAPITRE 60 : SAINT-DENIS : LES QUARTIERS
CHAPITRE 61 : TOUR DE L'ILE : SAINTE-MARIE
CHAPITRE 62 : PÉPITES POLITIQUES
CHAPITRE 63 : TOUR DE L'ÎLE : SAINTE-SUZANNE
CHAPITRE 64 : RACINES INDIENNES
CHAPITRE 65 : CARTES MYSTÈRE
CHAPITRE 66 : TOUR DE L'ILE : SAINT-ANDRÉ
CHAPITRE 67 : LA REUNION AU TRAVAIL
CHAPITRE 68 : LE PREMIER RÉUNIONNAIS VOLANT



UNE BONNE IDÉE CADEAU !

« La Réunion lontan, l'histoire du patrimoine réunionnais dévoilée sous la plume, les pinceaux ou l'objectif de passionnés de notre île...

Des images inédites à conserver et à partager ! »

EDITIONS ORPHIE
216 PAGES

PRIX DE SOUSCRIPTION 30€ AU LIEU DE 39€ TTC

«C'ÉTAIT HIER» LA RÉUNION LONTAN VOLUME 4

Bulletin à recopier ou à découper

Le Journal de l'île de la Réunion

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE COMPLÈTE .....

..... N° TÉL. OBLIGATOIRE .....

Montant unitaire : **30€ TTC**. Quantité d'ouvrages «**C'ETAIT HIER**» commandés : ..... Prix total : .....

Bulletin de souscription à retourner avec votre règlement *(chèque à l'ordre du JIR)* à **JIR - C'ÉTAIT HIER - SERVICE PROMOTION - 62, BD DU CHAUDRON - 97491 STE CLOTILDE CEDEX**

Pour toute information, nous contacter au **0262 48 66 52**

Grosse surprise

Le choc du siècle : en avril 1977, La Réunion se rend compte, à son extrême stupeur, que le Volcan peut couler hors de l'Enclos…

Il y aura une piqûre de rappel neuf ans plus tard au Tremblet, mais c'est Piton Sainte-Rose qui est resté dans les mémoires : village plus grand, deux fois traversé, église attaquée (mais non envahie) par les laves, et surtout premier événement de ce genre depuis que des humains habitent cette région. Curieusement, les photos des événements ne sont pas si nombreuses, d'une part parce que les forces de l'ordre ont filtré l'accès au village et ses dangers, d'autre part parce que les diapositives du «bon vieux temps» ont très mal résisté aux années, aux moisissures et aux altérations de couleur…
On nous pardonnera donc quelques défauts de qualité dans ce numéro du souvenir. N'oublions pas, surtout, que ça pourrait recommencer demain : la montagne n'obéit pas aux hommes…

► *Le moment le plus «historique» de cette longue et chaude semaine : vers 19 h 30, le mercredi 13 avril 1977, la seconde coulée de lave, ne trouvant pas sa place car les terrains les plus creux ont déjà été occupés par la coulée du 9 avril, se décide enfin et envahit le village sur un très large front, de plusieurs dizaines de mètres. Après avoir submergé, sans explosion ni fumée, une station-service et ses cuves, et plusieurs maisons, voici qu'elle se présente à l'entrée de l'église. Le portail s'enflamme sous la terrible chaleur, alors que la lave est encore à une dizaine de mètres. Tout près de là, deux têtes brûlées (c'est le cas de dire) sortent le nez par-dessus le toit de la banque voisine, juste le temps de faire un cliché. Il y a prescription, on peut dire leurs noms : Roland Bénard et Daniel Vaxelaire avaient contourné le barrage des gendarmes… (Photo Daniel Vaxelaire).*

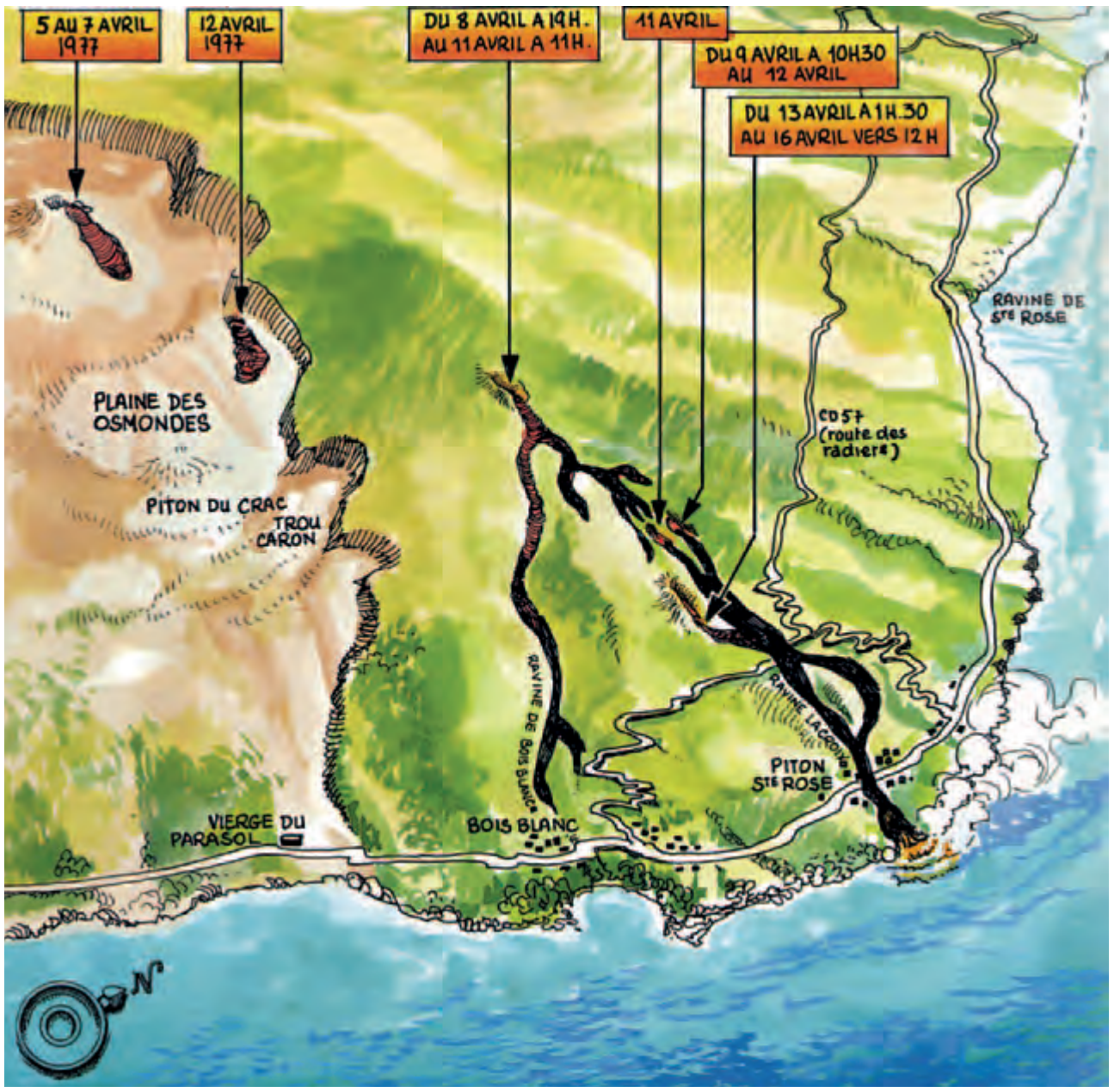
▲ *L'église «miraculée», quelques jours après les événements. Le nombre des curieux, piétinant les «gratons» encore chauds et friables, a très vite fait baisser de plusieurs mètres l'épaisseur de la coulée. Dommage : si on avait protégé la lave, les visiteurs d'aujourd'hui auraient une plus juste idée de l'épaisseur du flot qui a partiellement cerné le lieu de culte. (Photo Teddy Bénard).*

Double épreuve

Deux fois traversé, Piton Sainte-Rose perdra maisons… et terres cultivables. C'est tout.

Pas de victime humaine, même pas un cochon ou une volaille. En effet, si le débit de la lave était hallucinant au niveau de la route des Radiers, celle-ci s'est très largement étalée en arrivant dans les pentes moins fortes en amont du village, ce qui a laissé tout le temps d'évacuer la population et l'essentiel des biens, avec tous les moyens de transport possibles, du camion militaire à la remorque de tracteur.

En revanche, personne ne se doutait du volume réel de magma qui a traversé par deux fois Piton Sainte-Rose. Le soir du 9 avril, on a vu quelques édiles (et un préfet) sursauter quand, après l'engloutissement express d'un pont, des canalisations d'eau se sont mises à exploser sous leurs pieds. Le 14, tout le monde a été plus prudent et les gendarmes ont évacué les curieux…



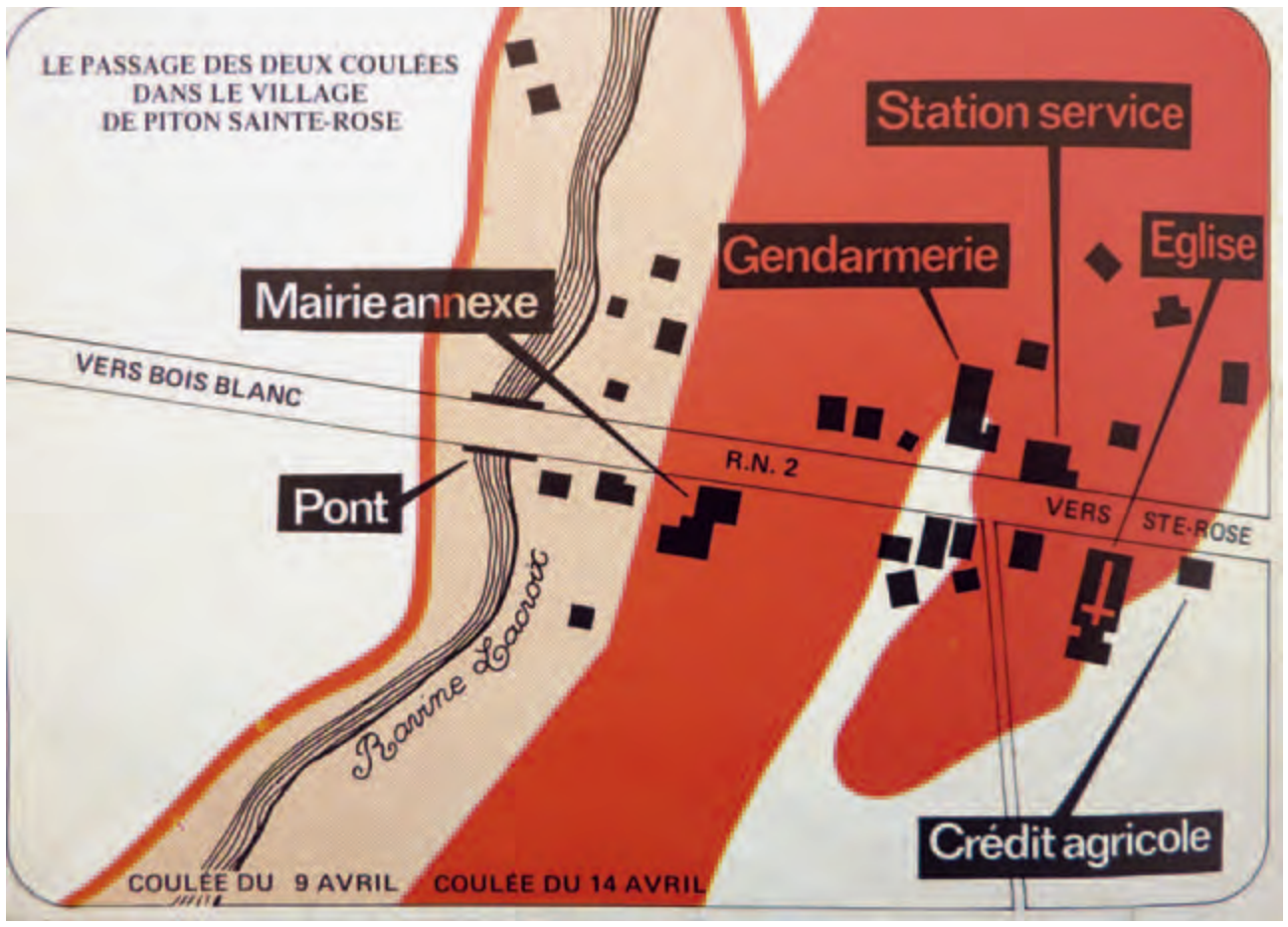
► *La carte des éruptions, dessinée «à chaud» par Michel Faure. Personne n'attendait une éruption si loin de l'Enclos…*

▼ *Les coulées en amont du village, dans l'après-midi du 9 avril. La veille, une coulée avait menacé Bois-Blanc, mais elle s'était interrompue dans la ravine loin des habitations. Cette fois, ce sont d'impressionnants fleuves de lave qui jaillissent de la faille visible en amont. À cette heure, on ne sait toujours pas où ils vont passer… (Photo Jean Colbe).*

▲ *Après-midi du 9. La coulée, large de 50 à 100 mètres, a rongé la forêt et traversé la route des Radiers (CD 57). Celle-ci va être un point d'observation privilégié sur le comportement d'une coulée de lave dans de fortes pentes. La mer (et Piton Sainte-Rose) sont à gauche. (Photo Jean Colbe).*

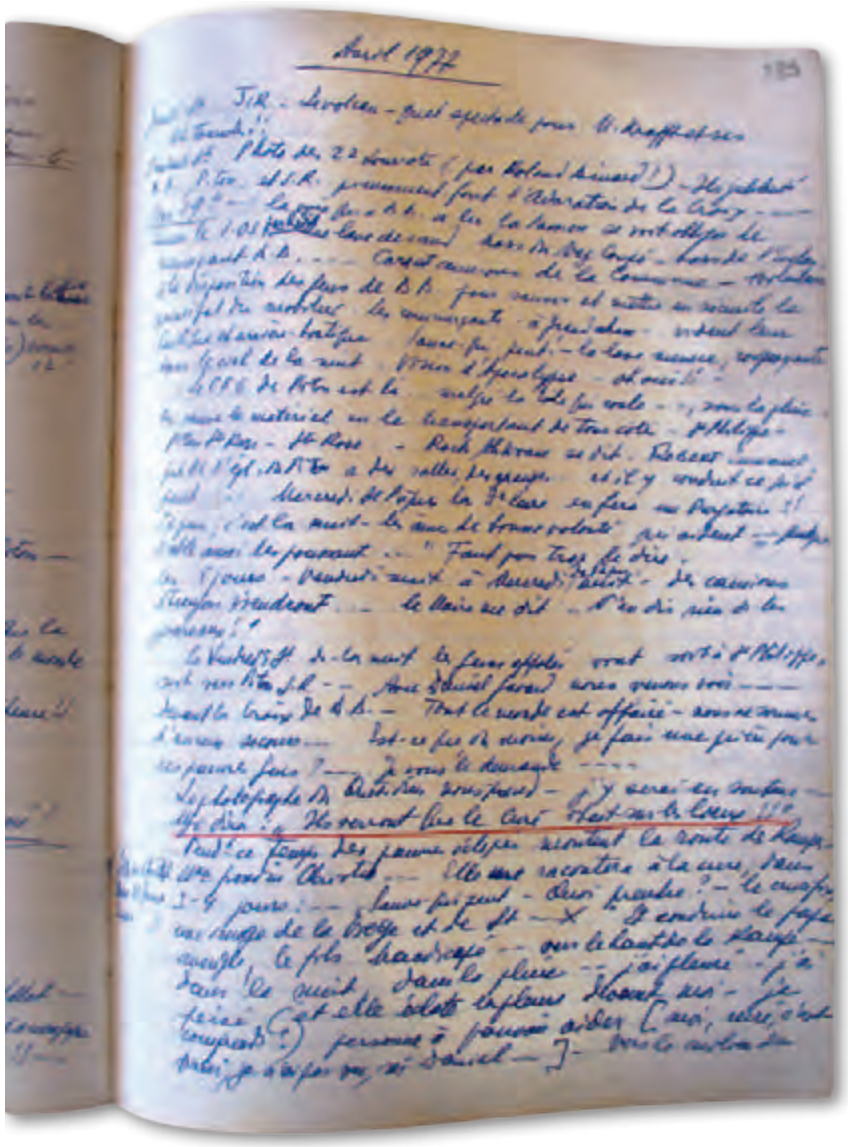
▼ *Ci-dessous, la montagne en feu : soirée du 8, avant que la lave ne traverse le village. On ne le sait pas encore, mais cet imposant et effrayant spectacle va durer encore une grande semaine, jusqu'au 15 avril. Les coulées du 13 seront encore plus impressionnantes. (Photo Daniel Vaxelaire).*

► *Les bords de coulée, au niveau de la route des radiers. La lave en gratons progresse doucement, dans un curieux bruit de vaisselle accompagné de crissements, mais au centre de la coulée, c'est un véritable torrent de magma très fluide qui dévale. (Photo Daniel Vaxelaire).*



◆ *9 avril au soir. Au niveau de la route des Radiers, un torrent de lave d'une dizaine de mètres de large s'est installé au milieu des gratons de la coulée. Le magma, très liquide, coulé à un débit impressionnant (plus de 50 km/h). Dans le village, après avoir longtemps hésité, la lave s'engouffre vers 22 h dans le creux de la ravine Lacroix, passe sous le pont (à gauche) mais, alors que tout le monde pense qu'on va voir un fleuve de feu sus les arches, le pont est englouti en quelques minutes… (Photos Daniel Vaxelaire).*

◆ *Détail impressionnant : les fils électriques s'enflamment à la chaleur de la lave, de même que le bitume de la route. Des canalisations explosent sourdement, faisant trembler le sol. Dans le prolongement de la route, il y avait un pont de pierre : définitivement englouti. La coulée n'ayant pas assez de place dans le faible creux de la ravine Lacroix, elle s'étale largement sur ses deux rives, carbonisant une douzaine de maisons en bois sous tôle. À ce niveau, la coulée fait plus d'une dizaine de mètres d'épaisseur et une centaine de mètres de large. (Photo Daniel Vaxelaire).*



◀ *Le curé de Piton Sainte-Rose a décrit, minute par minute, les événements qui ont bouleversé sa paroisse. Pas de chance : le volcan fait des siennes au moment où l'on préparait Pâques. Les allusions à «l'adoration de la Croix» se bousculent par conséquent avec l'urgence du moment et le sauve-qui-peut pour sauver les pauvres biens des habitants et… les objets du culte. (Archives de l'Évêché de La Réunion).*

▼ *Ci-dessous, quelques minutes plus tard à peine, la coulée s'est terriblement élargie. Au fond, les bambous qui bordaient la ravine s'enflamment. Des oiseaux de mer, attirés par la lueur, tombent également dans le brasier, suffoqués par la chaleur. Il est à peine 22 h 30… (Photo Daniel Vaxelaire).*

◀ *Après avoir traversé le village, la lave ralentit dans les champs de canne, terrain presque plat, en aval de Piton Sainte-Rose. Ce n'est qu'à 2 heures du matin le dimanche 10 avril qu'elle effectuera sa percée, tombant en cascade dans la mer. La coulée a enfin trouvé son exutoire. Tout le monde pense que le pire est passé… (Photo Daniel Vaxelaire).*

◆ *Lendemain de cendres. Non seulement la lave a détruit une douzaine de maisons (et nécessité l'évacuation de près de 1700 personnes), mais elle a englouti énormément de terres arables, atteignant une largeur de plus de 500 mètres par endroits. Elle a également coupé toutes les routes : pendant des semaines, les habitants de Bois-Blanc ne pourront rejoindre le reste du monde qu'en passant par le Grand-Brûlé… (Photo Philippe Jean).*

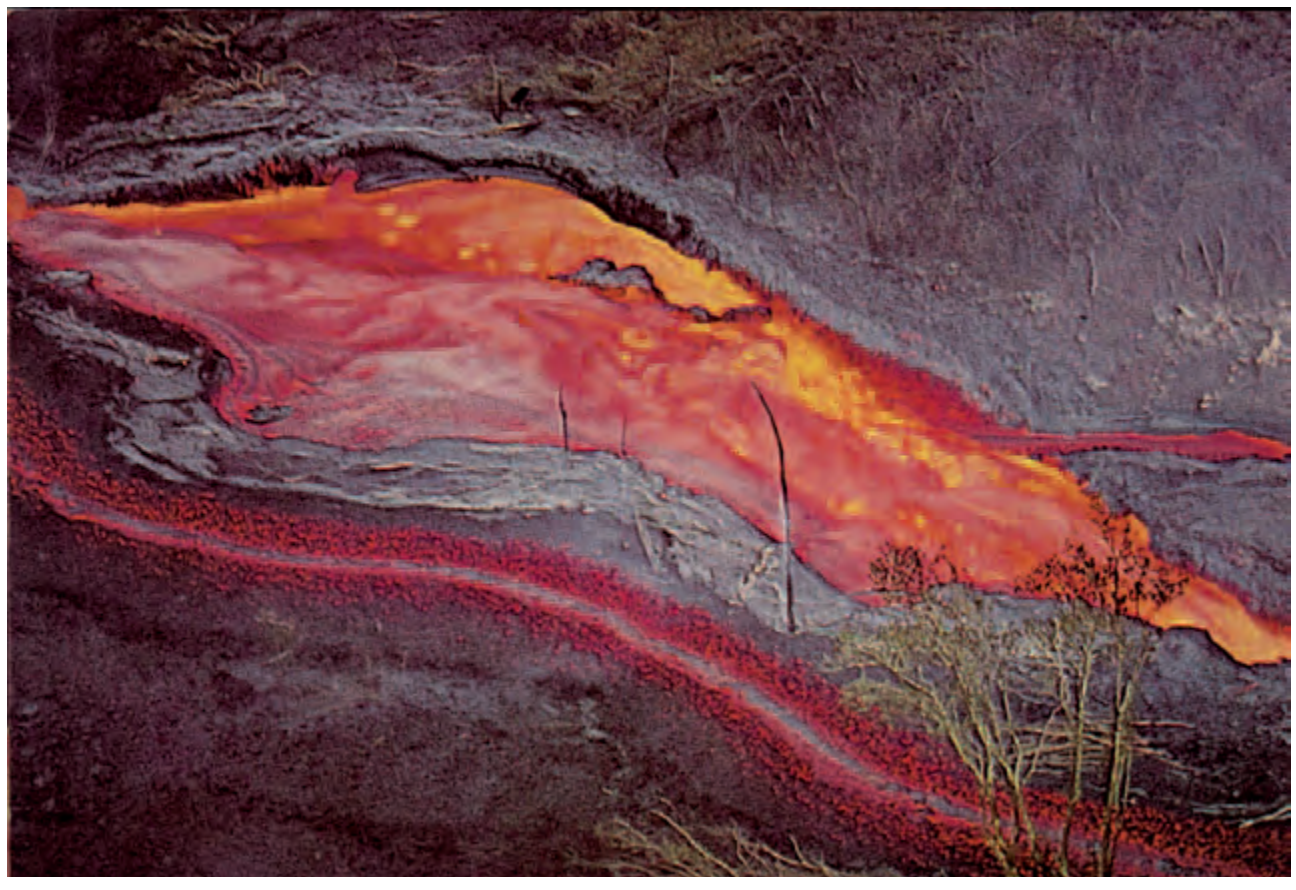
◀ *Des tôles froissées, cuites comme du papier de chocolat qu'on aurait jeté dans la braise : tout ce qui reste des maisons sinistrées. (Photo Daniel Vaxelaire).*

▼ *Une image saisissante, qui donne une idée de l'épaisseur considérable de la coulée, qu'on a peine à s'imaginer aujourd'hui qu'elle a été aplanie, et surtout couverte de végétation. Plus de dix mètres d'épaisseur sur 150 mètres de large. Le village est coupé en deux. Et ce n'est que la première… (Photo Jean Colbe).*

◆ *Une impressionnante photo aérienne, qui montre comment se comportent les torrents de lave. D'abord, une coulée avance relativement lentement dans la forêt, cherchant en quelque sorte son chemin (pages précédentes). Cette lave «pionnière» se refroidit relativement vite, parfois elle se fige carrément, n'étant parvenue qu'à roussir la végétation. Mais quand une coulée a trouvé la meilleure pente, si elle continue à être alimentée par la bouche éruptive, le magma circule désormais sur un «matelas» de basalte très chaud, dans lequel la roche rouge se voit sous quelques dizaines de centimètres de «gratons» noircis. Dès lors, bénéficiant de cette réserve de chaleur, la nouvelle lave coule de manière extrêmement fluide, avec la consistance d'un lait épais. Les fortes pentes aidant, le flux peut atteindre des débits très importants et des vitesses si fortes qu'on a vu de véritables jaillissements, quand le flot se heurtait à un bloc rocheux. Et en bas de ces fontaines lumineuses (et magnifiques) tremblait un village… (Photo Jean Colbe).*

◄ *On s'en apercevra encore mieux lors de la seconde traversée du village : les maisons en «dur» ne flambent pas. Mais si elles sont sur le chemin de la coulée, elles peuvent être englouties, comme le sera la station-service… (Photo Jean Colbe).*

► *Rivière de feu. La première coulée ne se figera que dans la journée du dimanche 10 avril. Mais son coeur restera incandescent durant des mois. (Photo Daniel Vaxelaire).*



◆ *Après une journée de calme le lundi 11 avril, tout le monde pense réintégrer son logis. Mais dans la journée du lendemain, le scénario se répète : une nouvelle faille est signalée en amont de Bois-Blanc à 14 heures. Évacuation de ce village donc, vers Saint-Philippe. Et peur inutile : comme la fois précédente, Bois-Blanc sera épargné. Fin d'alerte ? Hélas non : vers 2 heures du matin le mardi 12 avril, une puissante explosion signale l'ouverture d'une nouvelle bouche éruptive, une fois de plus en amont de Piton Sainte-Rose. Il se trouve qu'elle est plus proche encore de Sainte-Rose cette fois, ce qui risque de la faire passer plus à l'intérieur du village. Le débit est tel qu'au niveau de la route des Radiers, on mesure des vitesses record. Les chaussures fondant comme du chewing-gum, quelques audacieux se risquent sur la coulée pour photographier le flot jaune paille, qui rebondit en spectaculaires gerbes. Des arbres y tombent parfois, qui s'enflamment en un éclair blanc. D'autres sont lentement entourés par une lave moins chaude, qui consumera lentement leurs troncs, gardant leur empreinte en creux. De 2 heures du matin à 20 heures, cette masse énorme de lave s'accumule derrière le village, qui a été évacué. Où va-t-elle percer ? (Photos Daniel Vaxelaire).*

◆ *Le scénario se répète : après de longues hésitations, la lave avance soudain très vite. Tout se joue en une demi-heure : la station-service, qui était côté montagne et plus près de la ravine (l'ex-ravine Lacroix, comblée par la coulée du 9) est engloutie, de même que plusieurs maisons, puis voici le front de coulée qui approche de l'église, épais de 7 à 8 mètres, dégageant une chaleur… infernale. L'édifice va-t-il céder ? Non, car il est solidement bâti. La chaleur ne parviendra qu'à incendier le portail, pas le toit, et la lave n'entrera pas…*

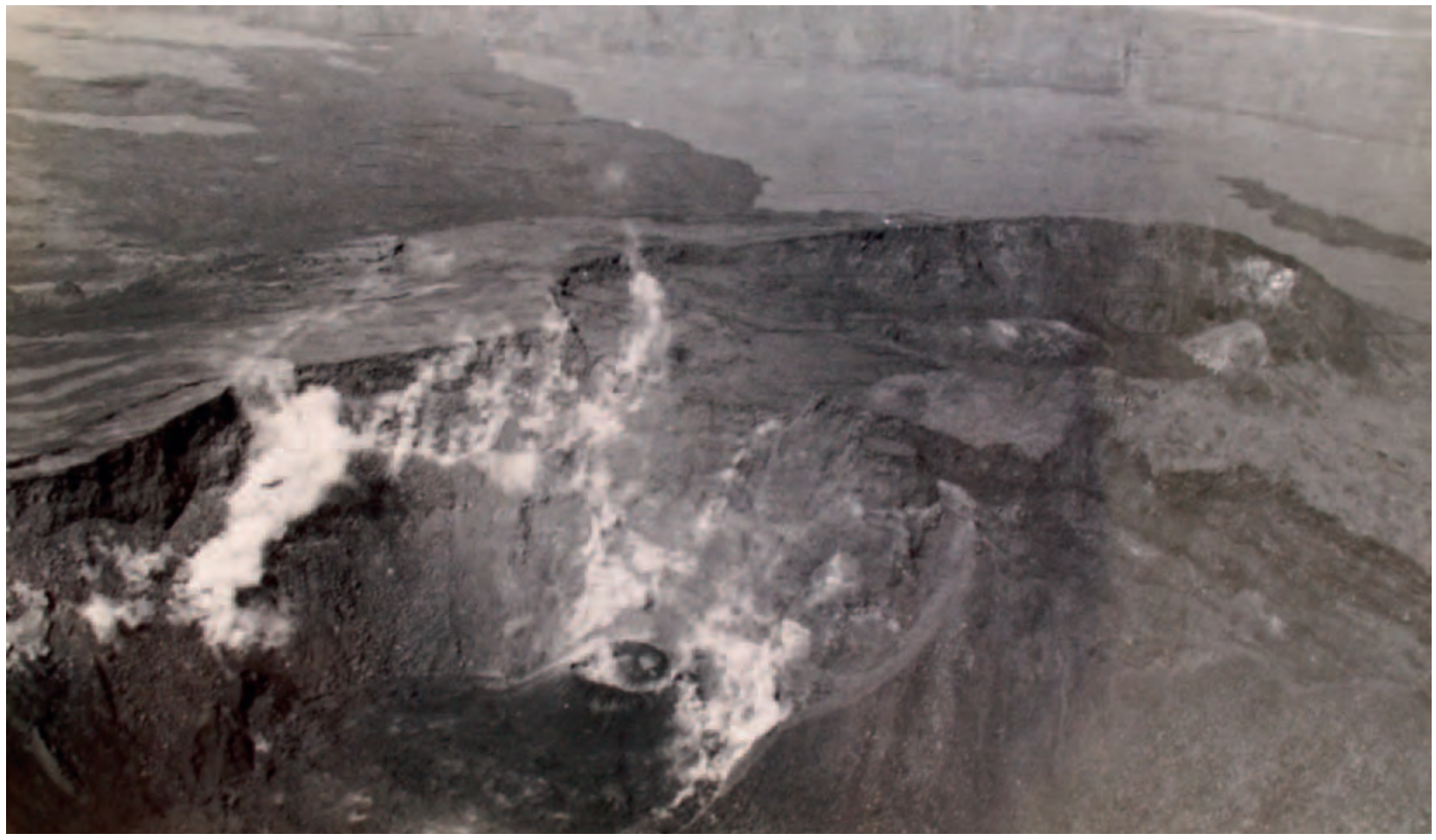
◆ *Deux images à comparer : en haut à gauche, la première coulée, depuis la route des Radiers. On voit très bien les «gratons» au premier plan (lava aa pour les spécialistes ; notons que Maurice et Katia Krafft, qui étaient sur place avec des touristes, étaient fascinés ; leur passion pour La Réunion et son volcan est sans doute née ces jours-là…). En bas la coulée qui va jusqu'à la mer. La seconde photo, ci-dessous, a été prise le jeudi 14 avril, après que le village ait été traversé pour la seconde fois. L'église (et la gendarmerie) émergent au milieu de cette mer de lave, que traverse un ruisseau rouge… (Photos Daniel Vaxelaire).*

◆ *Explications terre à terre d'un «miracle» : si la lave n'est pas entrée dans l'église, c'est tout simplement parce que la physique ne le permettait pas. En effet, comme on l'a vu sur les images précédentes (et notamment la belle photo aérienne de Jean Colbe), les coulées de la Fournaise ont besoin d'une réserve de chaleur pour rester fluides. Sur un terrain donné, elles ont même tendance à couler «par en-dessous» : la lave de surface se refroidit au contact de l'air, noircit, durcit, et c'est à travers cette croûte que percera une nouvelle avancée de magma, qui à son tour se refroidira, etc. Devant un obstacle comme le porche de l'église, la coulée n'a pas assez de réserve calorique pour rester fluide. Elle se fige donc, faisant en quelque sorte barrage à elle-même, et seuls quelques débris de surface pénétreront dans le lieu de culte. Il se passera la même chose à la gendarmerie, où la lave entrera encore moins, puisque les ouvertures étaient plus étroites. Précisons que la coulée est passée d'un seul coté de l'église, qui n'a pas été complètement cernée. (Photos Jean Philippe, Sully Argand, Daniel Vaxelaire).*

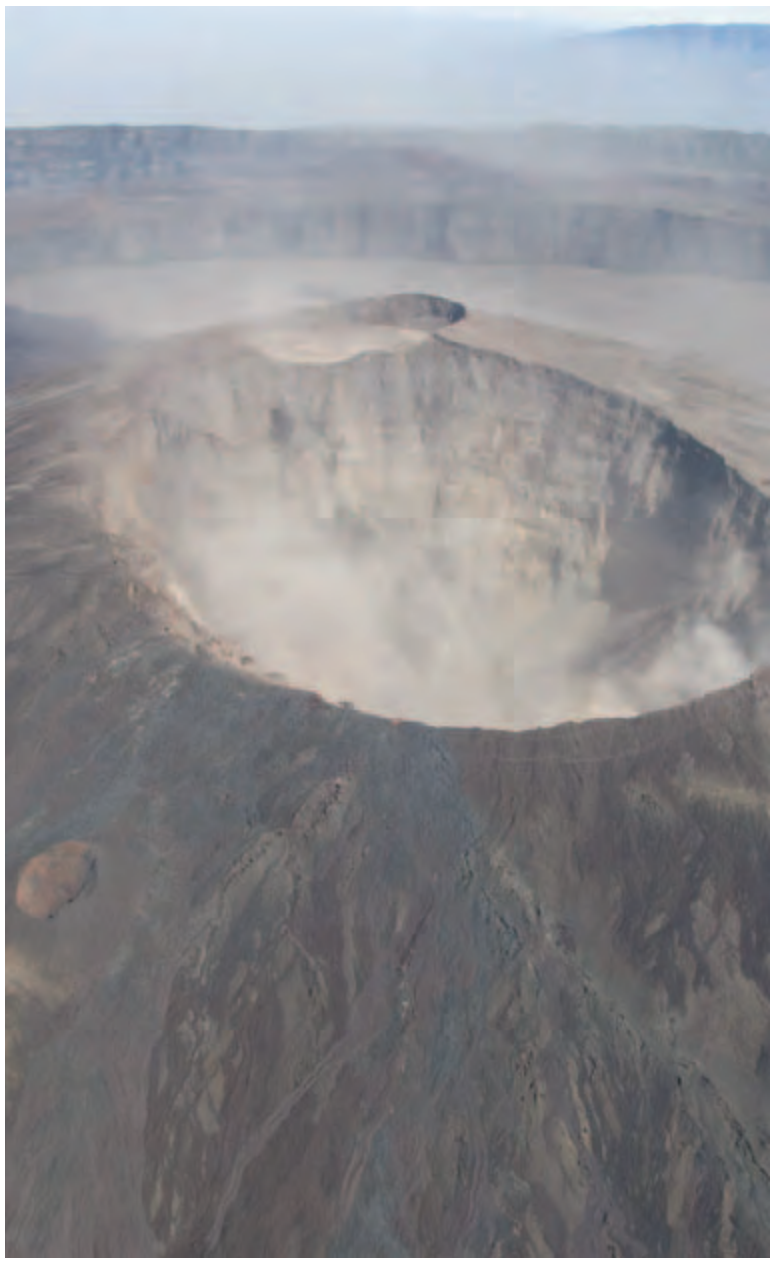
◆ *La vue aérienne permet de se rendre compte de l'état des lieux après la seconde coulée. Ne subsistent que les constructions en dur, tandis que la lave continue à couler derrière la gendarmerie. Elle continuera à s'écouler pendant 3 jours, jusqu'au samedi 16 avril. Puis viendront le temps des curieux, qui écraseront la coulée sous leurs pieds, et des travaux publics, qui achèveront le travail avec leurs rouleaux compresseurs… (Photos Sully Argand, Jean Colbe, Jean Philippe, Daniel Vaxelaire).*

Une Fournaise vivante

N'allez pas croire que cette montagne est figée : elle change sous nos yeux.



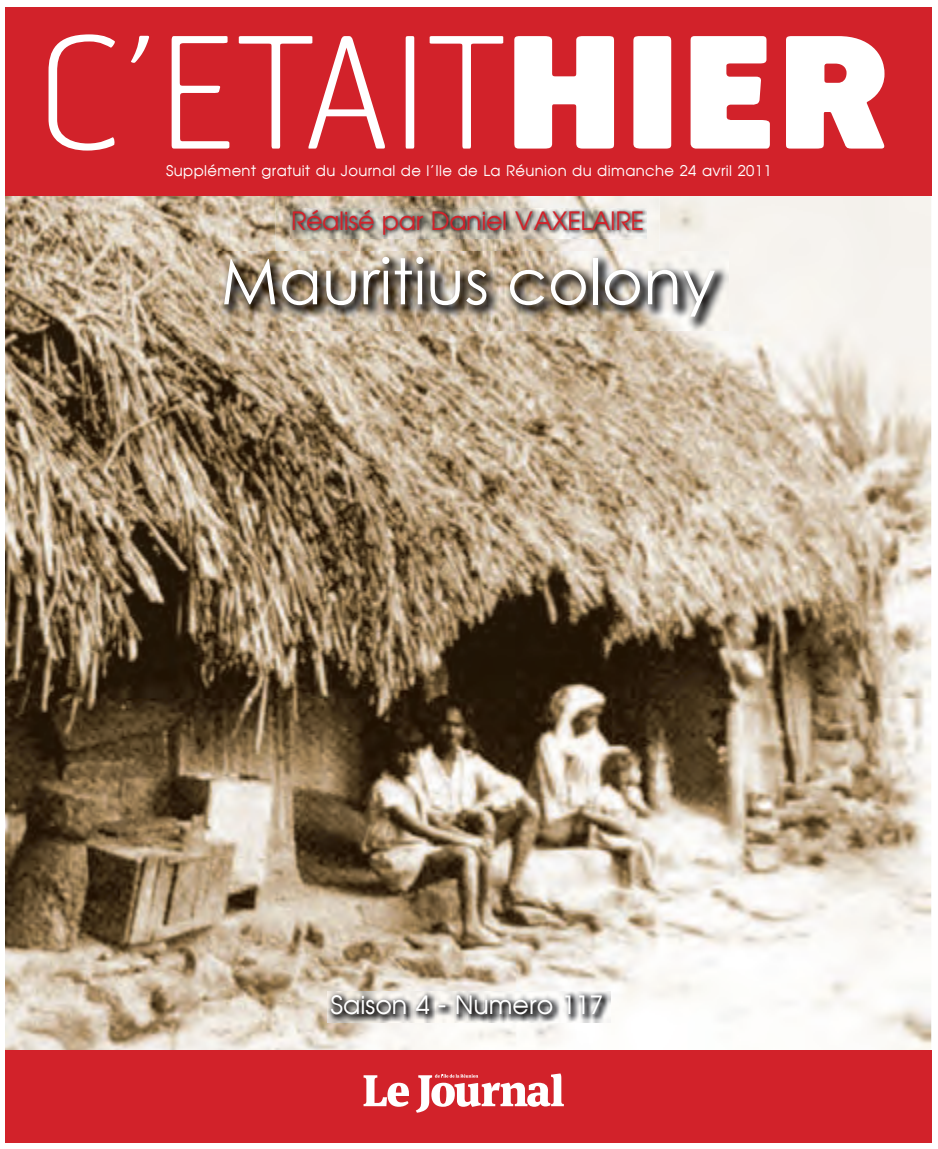
À gauche, le Bory et le Dolomieu, dans les années cinquante (Photo Albert Branlat, collection Charles Branlat), en face une impressionnante éruption phréato-magmatique dans les années soixante (Photo Jean Legros, collection Patrick Legros). Pour ceux qui se poseraient déjà des questions, sachez qu'une éruption phréato-magmatique intervient quand la lave émerge juste sous une poche d'eau : l'eau se vaporise, avec des éclats de lave, et ça fait un beau panache de fumée, parfois aussi une coulée de boue ; mieux vaut ne pas être sur le passage de celle-ci, car elle dévale les pentes à l'allure d'un train express, et elle est très, très chaude… Sur l'autre photo de gauche, le bel épisode neigeux de 2003 Photo Frédéric Caillé) et à droite après la grande éruption de 2007 (Photo Frédéric Caillé). Si vous n'avez pas vu de différence, il faut vous acheter des lunettes : le relief du Dolomieu s'est considérablement modifié, avec apparition et disparition de petits et grands pitons, et surtout un effondrement du plancher de ce «cratère» (en réalité une caldeira, cratère d'effondrement) de plus de 300 mètres de profondeur ! Ainsi change la Fournaise, sous nos yeux. Les savants du XVIIIe siècle représentaient le sommet avec un téton très féminin. Ce n'était pas un fantasme mais la réalité : le dôme du Dolomieu a disparu en quelques dizaines d'années. Des «détails» à garder à l'esprit, quand on va se promener là-haut : on est sur une montagne mouvante…



La semaine prochaine :

Mauritius colony

Nous vous avions présenté ses photos de La Réunion et de Maurice dans de précédents numéros. Rendons hommage une fois de plus à Elphège Jean-Louis, cette fois à travers les cartes postales qu'il a consacrées à Maurice, avant l'indépendance. Une colonie britannique bon enfant, aux maisons de bois et aux modestes et aimables activités… Pas encore très touristique, mais attachante.



Supplément gratuit du Journal de l'Île de La Réunion.
Edité et imprimé par la SAS Le Journal de l'Île de La Réunion, BP 40019 - 97491 Sainte- Clotilde Cedex. Tél : 0262 48 66 00.
Directeur Général : Jean-Baptiste Mariotti. Président et directeur de la publication : Abdul Cadjee. Rédacteur en chef : Yves Mont-Rouge.
Directeur commercial : Alain Vaujany. Publicité : 0262 48 66 48. Directeur des ventes : Serge Robert.
Rédaction : Daniel Vaxelaire, vaxelairehier@gmail.com. Maquette : Frédéric Vaxelaire, Dixit974, dixit.communication@gmail.com.
CPPAP 72116 - ISSN 0395-8886. Impression : SRIC.

HOLLYWOOD® Chewing Gum

PRÉSENTE

YOP REUNION SURF PRO JUNIOR

ASP association of surfing professionals europe webcast

A GAGNER

(BULLETIN JEU CI-DESSOUS)

1ER LOT : 1 séjour de 2 personnes de 4 nuits en demi-pension au Preskil Beach Resort & Spa + Billets A/R Réunion/Maurice

2E LOT : 1 planche de surf

Rexona Girl

BOYS & GIRLS

Rexona Girl — orange™ — Femme magazine

photo : Stéphane Fournet

DU 9 AU 17 AVRIL

TROIS BASSINS

MAXIME HUSCENOT 2009
world champion ASP pro junior

TROIS BASSINS — Ile de La Réunion Tourisme — Région Réunion — Conseil Général de la Réunion — Conservatoire du littoral — Surf Fédération Française — Saint-Leu Ville d'émotions — TCO Territoire de la Côte Ouest — www.surfingreunion.com — réunion 1ère Radio-Télé-Internet

YOP — CIOT — CilAos — Diego — Miko — iloha — Gueule de Bois — Velly Musat — Corail Hélicoptères — L'effet Pei — Monster Energy — Gillette — Toyota — Le Journal — MS — 21 ème Parallèle — Tam Tam — Radio festival

YOP REUNION SURF PRO JUNIOR

BULLETIN-JEU À DÉCOUPER ET À DÉPOSER SUR LE SITE DE TROIS-BASSINS OU À RETOURNER AU JOURNAL DE L'ILE

Jeu YOP Réunion Pro Junior - 62 Bld du chaudron - 97491 Sainte Clotilde cedex

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

..... N° téléphone.....

21 EME PARALLELE